



**présente le**

**RAPPORT D'ACTIVITES 2013**

**du**

**MOJOCA**

**Movimiento de Jóvenes de la Calle**

**Mouvement des Jeunes de la Rue**

**à**

**Guatemala Ciudad**

**Mai 2014**



# Mouvement des jeunes de la rue MOJOCA

## Rapport d'activités 2013

### **1. Les jeunes de la rue au Guatemala**

Les filles et les garçons des rues sont des personnes auxquelles sont refusés tous les droits, à commencer par celui de vivre. Elles et ils sont une métaphore de la société mondiale, à l'ère de la globalisation néo-libérale, dominée par les forces brutales du marché et du profit.

Mais elles *et ils* sont aussi la métaphore d'un autre monde possible : ils sont rebelles, ils résistent, ils refusent les modèles dominants, ils donnent plus d'importance à l'amitié et au partage qu'à la possession de biens matériels. D'où l'intitulé de notre programmation 2011-2013 : **« Transformer la rébellion de la rue en force constructive de changement social ».**

Au Guatemala, le nombre de jeunes des rues a considérablement augmenté depuis le génocide des années 80 dont la responsabilité incombe à l'armée et à des escadrons soutenus par le gouvernement des Etats-Unis. Cette véritable guerre contre les pauvres a poussé un million d'indigènes et de paysans métis à chercher refuge dans les villes, en particulier dans la capitale. Ils ont construit les dizaines de bidonvilles qui entourent la ville d'une ceinture de misère.

La misère provoquée plus récemment par l'économie néo-libérale a encore accentué l'exode rural et la construction de nouveaux bidonvilles. *Pour échapper à ces lieux de violence et d'abrutissement, des centaines de filles et de garçons choisissent de vivre dans la rue.* Il y a au moins 5.000 jeunes dans les rues, concentrés essentiellement dans les rues de la capitale, Guatemala Ciudad.

*Leurs droits les plus élémentaires sont systématiquement violés: droit à la vie et au respect de leur dignité. Violés aussi leurs droits à l'alimentation, à la santé, à l'éducation et à la formation, au travail et à la participation politique.*

*Ce sont les filles qui vivent les pires conditions de violence et d'exploitation.* Victimes de viols et de grossesses non désirées, de maladies sexuellement transmissibles et du sida, elles doivent élever leurs enfants dans des conditions extrêmement difficiles (1). Aussi, le MOJOCA leur accorde-t-il une place de choix dans ses programmes.

## 2. Le MOJOCA – bref historique

Avant de rappeler quelques étapes et résultats de notre travail, il est important de souligner la **fragilité du travail dans la rue** : là, rien ne se gagne une fois pour toutes, tout doit se conquérir jour après jour. Il suffit d'une descente de police ou de l'influence d'une secte religieuse pour ruiner des mois d'efforts. Et que dire des ravages des escadrons de la mort, des assassinats, des viols, des séjours en prison, tout est à recommencer !

L'appel de la drogue (impossible de survivre dans la rue sans drogue), le manque de confiance en soi, des relations difficiles avec les autres, le manque de moyens pour louer un petit logement ou nourrir ses enfants, .... peuvent mener des jeunes qui avaient quitté la rue depuis des mois à y retourner, voire à se laisser entraîner dans des bandes violentes (les maras). Même des jeunes élus pour occuper des postes à responsabilité peuvent perdre confiance et abandonner leur charge. D'autres tentent d'échapper à la misère en gagnant clandestinement les Etats-Unis. Et quelques-uns, hélas, disparaissent victimes du sida.

*Le Mouvement partage la précarité de la vie des pauvres du Tiers Monde.*

C'est en **1993** que Gérard Lutte, un belge originaire de Genappe, a réalisé une enquête et recueilli les récits de vie de 59 filles et garçons des rues (1). La plupart d'entre eux avaient quitté les institutions où ils avaient été placés. Ils ne supportaient plus d'être soumis aux règles des adultes, de ne pouvoir décider eux-mêmes de leur sort et, pour certains, d'être maltraités et séparés de leurs enfants.

Le rêve de créer autre chose avec eux se développa lentement. En tissant des liens d'amitié avec ces filles et ces garçons, en écoutant leurs aspirations, en les aidant à réaliser leurs projets: études, travail, location d'une petite maison, ...

*Jusqu'à la fin de 1998, le travail se déroulait exclusivement dans la rue.* Mais la nécessité d'un lieu se faisait sentir et, grâce au soutien des réseaux d'amitié (voir p.8) et de l'Union Européenne, ce fut d'abord *l'acquisition du centre éducatif* où se situent l'école du Mouvement, les ateliers de formation professionnelle, les lieux de réunion et de formation.

Plus récemment, en 2006, le Mouvement a pu acquérir *la « Casa ocho de marzo »* pour les jeunes mamans et leurs enfants et louer une autre maison pour les garçons (*la casa de los amigos*) qui veulent vivre loin de la violence de la rue.

Un nouveau groupe *« Generación del cambio »* a vu le jour en 2010. Il est constitué des jeunes adolescent(e)s, filles et fils des jeunes rencontrés dans la rue au début de l'histoire du Mouvement et maintenant sortis de la rue. Ces jeunes ne connaîtront pas la vie dans la rue. Mieux : ils s'engagent comme acteurs de changement (2).

A noter aussi : des avancées importantes sur le chemin de l'autogestion. Avec des prises de responsabilités de plus en plus conséquentes des jeunes dans les différents organes de décision.

Aujourd'hui, le principal défi est de trouver du travail pour ces jeunes. En 2012, une vingtaine de projets de micro-entreprises ont été lancés. Malgré du micro-crédit et un accompagnement, il y a trop peu de réussites (une petite dizaine). Aussi, en 2013, le Mouvement a développé des *« Talleres solidarios »* et a ouvert une pizzeria *« Sabores del mundo »* qui produit et vend aussi des gaufres belges !

On lira plus loin en détails, à travers les activités multiples, le formidable développement du Mouvement en 15 ans à peine.

Dorénavant, le Mojoca est connu et apprécié par nombre de personnes et associations au Guatemala et dans plusieurs pays. Il est soutenu non seulement financièrement mais aussi sur le plan administratif et éducatif ou encore par des volontaires qui y travaillent six mois ou une année

entière.

### **3. Mission, Vision et Principes**

#### **Notre vision :**

Les filles et les garçons des rues ont l'intelligence, les capacités et les valeurs nécessaires pour devenir responsables de leur vie, pour s'insérer dans la société comme citoyens, pour diriger leur Mouvement et contribuer à construire une société plus juste.

#### **Notre mission :**

Assurer une formation d'acteurs à ces jeunes. Acteurs de leur lutte pour dépasser les rejets, les discriminations et la marginalisation. Pour qu'ils arrivent à obtenir le respect de leurs droits.

#### **Nos objectifs :**

1. Former et organiser les jeunes pour qu'ils s'insèrent dans la société (travail, engagement, logement, solidarité, ....)
2. Renforcer l'efficacité de l'organisation, former des leaders capables d'assumer le processus éducatif du MOJOCA et leur participation au changement social
3. Communiquer et faire alliance avec d'autres organisations au plan national et international pour améliorer le processus de formation et de transformation.

#### **Nos principes :**

1. Le respect de la dignité de chaque être humain, de la liberté et de l'autonomie de chaque jeune de la rue. Nous ne voulons rien imposer à qui que ce soit.
2. L'autogestion : les filles et les garçons sont les dirigeants de leur Mouvement.
3. La parité entre les genres et la lutte contre la violence du machisme. Nous sommes persuadés que les filles de la rue qui refusent le pouvoir de l'argent et celui des hommes sur les femmes peuvent donner un plus significatif et indispensable à la construction d'une société plus respectueuse de la vie et de la dignité de chaque personne
4. Une attention particulière aux petits enfants. Si nous parvenons à leur offrir de la tendresse, une instruction de qualité, une vie sans violence, nous pourrions rompre le cercle vicieux de la vie de la rue.
5. L'éducation et la formation sont des moyens indispensables pour la libération des exclus.
6. Nous faisons partie du mouvement populaire guatémaltèque et international pour la construction d'une société plus juste.
7. Nous refusons l'assistencialisme et les aumônes qui humilient. Rien n'est donné, tout se gagne par l'engagement.
8. Notre méthode se fonde sur l'amitié libératrice.

#### **L'amitié libératrice, fondement du Mojoca**

L'amitié est la forme la plus noble, le modèle idéal pour les relations entre les personnes et entre les peuples parce qu'elle suppose le respect de chaque personne, de sa liberté, de ses rêves, de l'égalité. Elle suppose aussi le soutien, le partage, l'attention aux personnes les plus pauvres et le refus de la violence.

L'amitié libératrice doit imprégner tous les aspects de la vie du Mojoca. Les règles de conduite, les méthodes éducatives, l'aide psychologique et médicale, la spiritualité, tout doit être au service de la libération et non de la soumission ou de la dépendance des personnes.

D'où le titre de la vidéo qui présente les activités du Mojoca : « *L'éducation est amitié et liberté* ».

## 4. Les secteurs d'activités en 2013

**Contexte** : les répercussions de la crise économique ont atteint le Guatemala comme tous les pays du sous-continent. Ce sont surtout les groupes de populations pauvres qui en ont subi les conséquences.

Fin 2011, le Partido Patriota de l'ex-général génocidaire Otto Perez Molina a emporté les élections présidentielles. L'année 2013, dans un climat économique déprimé, a été marquée par des actions syndicales et des groupes populaires. La répression du pouvoir a été violente et s'est manifestée le plus durement contre des leaders paysans, lors d'expulsions de communautés. La militarisation de la sécurité civile se poursuit.

Même avec une augmentation du salaire minimum de 5%, la grande majorité de la population survit sans disposer du minimum vital. Que dire alors des sans emplois (dont les jeunes de la rue que d'aucuns rêvent de chasser hors de la ville).

**C'est donc dans un climat particulièrement difficile** que les différents secteurs du Mojoca continuent à se développer.

**Rapide inventaire** (pour une description plus complète et détaillée des objectifs et résultats de chaque programme, nous tenons à disposition le rapport complet « Informe narrativo 2013 ») :

4.1. **Travail dans la rue** : le contact est établi avec 160 jeunes qui vivent dans la rue et dont une bonne moitié participe aux activités d'initiation, aux assemblées du mouvement et aux luttes et manifestations. Des activités de production (recyclage) sont organisées avec eux. Les ravages de la drogue sont un obstacle à un travail de qualité.

4.2. **Ecole de l'amitié** : 52 jeunes y ont participé, 14 seulement ont obtenu de bons résultats, 16 ont participé aux actions du Mouvement. Une nouvelle équipe, issue de la JOC, va encadrer ces jeunes et adopter des contenus plus adaptés à des adolescents en rupture.

4.3. **Talleres solidarios et formation professionnelle** : 22 jeunes ont participé à ces formations. Parmi eux, 18 assument des responsabilités et reçoivent une formation socio-politique. De nombreuses participations à des ventes sur les marchés et lors de fêtes et autres événements. Point d'orgue : l'ouverture de la pizzeria « Sabores del mundo ».

Par contre, les « micro-entreprises » connaissent beaucoup de difficultés, malgré 45 monitorings avant démarrage et plusieurs formations avec des organismes spécialisés. Neuf projets sur 20 tiennent tant bien que mal.

4.4. **Maison du 8 mars** : 28 jeunes femmes, 10 petites filles et 14 petits garçons y ont séjourné et suivi la formation à une « vie autonome ». Forte participation au processus d'autogestion et à des manifestations. 9 jeunes femmes se sont insérées dans la société, mais autant sont retournées à la rue ! Plusieurs ont participé à la production des « talleres solidarios ». Il faut encore intensifier l'appui psychologique pour que certaines se libèrent des hommes violents.

4.5. **Maison des garçons** (casa de los amigos) : 31 jeunes sont passés par la maison. 9 mènent une vie indépendante et 15 sont retournés à la rue ! 18 ont participé activement à la gestion de la maison et aux activités du mouvement. Les résultats de la production sont insuffisants.

4.6. **Réinsertion-logement** : 10 familles profitent de bourses au logement et sont accompagnées régulièrement. Elles et ils participent aux Quetzalitas et Mariposas.

4.7. **Quetzalitas** : 35 jeunes femmes participent aux formations : éducation des enfants, éducation à la santé, soutien mutuel, formation socio-politique. Une quinzaine d'entre elles s'engagent à aider dans la rue et 8 sont devenues des leaders positives. Mais plusieurs retours à la rue !

- 4.8. **Nouvelle génération** : 13 jeunes hommes participent à ce groupe de soutien. Sept d'entre eux peuvent être considérés comme des leaders positifs et prennent soin de leurs enfants. Un jeune assassiné et un retour à la rue.
- 4.9. **Mariposas** : 71 enfants participent régulièrement aux activités et sont parrainés et suivis par le Mouvement. Nombreuses consultations médicales. Programme très réussi.
- 4.10. **Génération du changement** : 18 adolescent(e)s, filles ou fils de jeunes rencontrés dans la rue dans les années 90, participent à ce groupe et suivent des études secondaires ou supérieures. Ils prestent aussi des activités de volontaires et participent aux assemblées.
- 4.11. **Formation du personnel et de leaders** : 88 séances de formation dans les collectifs ; 5 jeunes ont été formés en profondeur à l'amitié libératrice.
- 4.12. **Bourses d'études** : 72 jeunes reçoivent des bourses pour suivre des études dans le circuit officiel (6 à l'université, 28 en secondaire et 16 en primaire). Il y a hélas beaucoup d'abandons.
- 4.13. **Service d'appui juridique** : 114 jeunes ont pu obtenir des documents en tous genres qu'on leur refusait. Le service aide les jeunes mères ou pères à récupérer leurs enfants.
- 4.14. **Service de santé** : tous les jeunes reçoivent une éducation à la santé. On décompte près de 6.000 consultations. Le service assure un contrôle régulier de la qualité sanitaire des 3 maisons et des milliers de repas servis. A relever aussi 82 activités dans la rue, avec un soin tout particulier pour éviter les grossesses non désirées et 188 tests SIDA/VIH.
- 4.15. **Service psychologique** : 93 jeunes y ont eu recours soit en individuel soit en groupes. Le service travaille avec les différents collectifs.
- 4.16. **Service alimentation** : près de 5.000 repas ont été servis au long de l'année. 1.710 petits déjeuners et 1.832 repas de midi dans le centre éducatif et 1.000 dans les deux maisons le soir. L'hygiène dans les cuisines a été jugée excellente par des contrôleurs.

## Conclusion

A la lecture de ces quelques données, on peut réaliser la complexité et la diversité des chemins à parcourir par les jeunes qui souhaitent sortir de la rue. C'est un changement intérieur profond qui passe par des allers et retours dans la rue. La situation socio-économique et la violence rendent ce parcours encore plus chaotique.

Les services que propose le Mojoca prennent ces caractéristiques en compte et sont à la disposition des jeunes qui décident de s'engager dans le Mouvement.

Les chiffres indiquent clairement que les jeunes femmes sont majoritaires. Une des raisons évidentes : les jeunes mamans veulent épargner à leurs enfants les risques de la rue.

Reste **le grand défi du travail**. Nous multiplions les tentatives dans un contexte extrêmement difficile. C'est donc le chantier qui mobilise toutes les énergies avec, à souligner en 2013, les difficultés des micro-entreprises et le beau démarrage de la pizzeria.

Nous tenons aussi à attirer l'attention sur plusieurs programmes qui visent à **renforcer l'organisation et la pérennité du Mouvement** : formation de leaders, formation du personnel et renforcement de l'autogestion.

Adresse au Guatemala :

### **Asociación « Movimiento de Jóvenes de la Calle »**

13 calle, 2-41, Zona 1 Ciudad de Guatemala

téléphone: 502 22327425 email: [mojocalle@gmail.com](mailto:mojocalle@gmail.com)

site Internet: [www.amistrada.net](http://www.amistrada.net)

## 5. Frais de fonctionnement 2013

(postes les plus significatifs)

01. Travail de rue	€ 28.000
02. Ecole de l'Amitié	€ 39.000
03. Talleres solidarios et formation professionnelle	€ 62.000
04. Maison du 8 mars	€ 31.000
05. Maison des Amis	€ 28.000
06. Réinsertion Logement/société	€ 10.000
07. Quetzalitas	€ 6.500
08. Nouvelle génération	€ 2.200
09. Mariposas	€ 10.000
10. Service juridique	€ 4.100
11. Service santé	€ 29.000
12. Service psychologique	€ 6.000
13. Renforcer l'autogestion	€ 6.000
14. Formation du personnel	€ 8.000
15. Parrainages	€ 21.000
16. Bourses d'études	€ 36.000
17. Service alimentation	€ 29.000
18. Micro-entreprises et pizzeria	9.000
Autres coûts	8.000
<b>Total Général</b> (toutes charges)	<b>€372.800</b>

## 6. Le Réseau d'amitié

En Fédération Wallonie-Bruxelles, le Réseau compte des groupes en Brabant wallon, à Liège, à Bruxelles et dans les provinces de Luxembourg et de Hainaut. Et des amis un peu partout...

Les personnes qui en font partie sollicitent le soutien de pouvoirs publics (communes, provinces, ...), d'organisations non gouvernementales, de fondations, d'entreprises, de groupements divers (écoles, paroisses, associations, ...).

Parmi les soutiens 2013: les provinces de Brabant wallon et de Luxembourg, la ville de Liège et des ONG. comme Entraide et Fraternité, Solidarité mondiale, Talitha Koum, Vie d'enfants, ... C'est une année de développement du Réseau et d'actions plus nombreuses.

Le Réseau organise des activités de sensibilisation et d'éducation au développement dans des écoles, des soirées culturelles de solidarité, des repas solidaires, des marches, des ventes d'artisanat et des rencontres annuelles avec Gérard Lutte et des jeunes responsables du Mouvement.

Enfin des jeunes belges partent comme volontaires pour travailler au Mojoca 6 mois ou un an.

En 2012, **le Réseau s'est constitué en asbl** « MOJOCA-Réseau belge d'amitié avec les jeunes de la rue ». Ce qui devrait permettre d'élargir encore la solidarité (par exemple pour des legs et autres dons réservés à des asbl)

L'appui financier du Réseau belge est de l'ordre des 100.000 euros. Malgré la crise, la solidarité s'est maintenue et les dons par ordre permanent sont en augmentation.

C'est le Réseau d'amitié italien (Amistrada) qui assure l'essentiel des besoins du Mojoca (372.800 euros au total). A noter : la crise qui touche plus durement l'Italie et les Italiens a un impact négatif sur l'apport d'Amistrada (moins 50.000 euros en 2013) avec en conséquence une diminution du nombre d'accompagnateurs (asesor) salariés.



## 7. APPEL

La situation des filles et des garçons des rues demeure très difficile et préoccupante: violence en tous genres, absence de reconnaissance et de droits élémentaires.

Les jeunes sont heureusement de plus en plus nombreux à s'insérer dans les programmes du Mojoca et à y prendre des responsabilités. Le Mouvement se développe. Donc les besoins augmentent!

Pour assurer la qualité de l'ensemble des programmes et le développement des nouvelles initiatives, les moyens humains et matériels nécessaires sont importants et en constante croissance. En particulier pour le lancement et le soutien à la Pizzeria et aux « Talleres solidarios ».

**Le Réseau lance un vibrant appel à toutes celles et tous ceux qui voient dans ces jeunes filles et garçons de la rue, dans leur pratique de la solidarité et de l'amitié, dans leur engagement, des signes d'espoir et de changement susceptibles d'en inspirer d'autres, là-bas voire chez nous.**

### FAITES CONNAITRE LE MOJOCA SOUTENEZ-LES ACTIVEMENT !!!

1. En participant aux activités proposées par le Réseau d'amitié,

En invitant des personnes-relais (voir contacts) à venir présenter le Mouvement dans des groupes d'amis, dans une classe, une école, une paroisse, une association, ...

En faisant connaître le Mouvement autour de vous par la diffusion du bulletin de liaison et des activités,

En menant des actions pour dénoncer les violations des droits des jeunes et pour obtenir des initiatives politiques nouvelles

2. En partageant avec eux des ressources qui permettront de poursuivre et de développer les actions entreprises

- soit par un versement occasionnel qui constitue déjà un geste de solidarité significatif :

au compte BE14 7512 0047 4283 BIC : AXABBE22 de « Avec le Guatemala », rue du Monument, Tintigny.

- soit pour obtenir une attestation fiscale (à partir de 40 euros/an),

au compte BE37 0000 0000 2828 de Oxfam Solidarité, rue des Quatre Vents, Bruxelles  
**(sans oublier la mention « GLA/00086 Ansart »)**

- soit par un **ordre permanent**, marque d'amitié et de solidarité durables.

### CONTACTS

le site italien multilingue: [www.amistrada.net](http://www.amistrada.net)

et très bientôt : [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be) (août 2014)

#### Coordination :

Jacqueline Englebert, CDR, Han, 36, 6730 Tintigny - tél. privé: 063.41.39.12

Courriel : [jacqueline.engagebert@halledehan.be](mailto:jacqueline.engagebert@halledehan.be)

Jacques Liesenborghs, 76, place du Tilleul, 6769 Gérouville - tél. 063.67.67.01

Courriel : [jacques.liesenborghs@gmail.com](mailto:jacques.liesenborghs@gmail.com)

(1) Gérard Lutte, Les enfants de la rue au Guatemala, Princesses et rêveurs, L'Harmattan, 1997

(2) Bulletins de liaison de l'année 2013

(3) Une vidéo a été réalisée par un professionnel italien. Son titre "L'éducation est Amitié et liberté". Elle est disponible sur Vimeo. On y découvre les étapes de la formation proposée aux jeunes du MOJOCA.

(4) "Canta la calle", un CD avec le chœur des jeunes de la rue.